

Glyphosate : Encore une fois, la France a une longueur d'avance

réservé aux abonnés

29.01.20



Champ de blé mûr © Claudius Thiriet© Claudius Thiriet

L'entreprise Kellogg souhaite éliminer d'ici 2025 l'utilisation du glyphosate comme dessiccant chez ses fournisseurs de blé et d'avoine. Cette pratique est déjà quasi inexistante en France depuis longtemps.

Selon l'AFP, Kellogg's, entreprise américaine célèbre pour ses céréales du petit-déjeuner, cherche à réduire les résidus de glyphosate présent dans ses produits comme les Smacks, les All Bran ou les Special K, dans le cadre d'une stratégie plus large sur l'utilisation des pesticides chez ses fournisseurs.

Pour cela, l'entreprise souhaite mettre fin à l'utilisation du glyphosate pour la dessiccation des céréales avant la récolte. Couramment utilisée, cette technique permet d'avancer et d'homogénéiser la récolte grâce à l'herbicide. Elle permet aussi de détruire les adventices avant que leurs semences deviennent viables.

Une pratique déjà extrêmement rare en France

« Nous travaillons avec nos fournisseurs pour éliminer progressivement l'utilisation du glyphosate comme agent de séchage avant récolte [...] sur nos principaux marchés, y compris aux États-Unis, d'ici la fin 2025 », souligne l'entreprise. L'AFP précise que Kellogg a pris cette décision, dévoilée lundi par le Washington Post, fin 2019, en soulignant qu'elle s'appliquerait notamment au Royaume-

Uni, en France, aux États-Unis, au Canada, au Mexique et en Australie.

Cependant, « l'utilisation de cet herbicide comme dessiccant est interdite en France depuis longtemps, précise Jean Jacques de la **Coordination rurale**. C'est ce qui explique que l'on ne retrouve pas de résidu de glyphosate dans les produits français, à l'inverse des céréales importées. » Au sein de l'Hexagone, l'application de ce produit avant récolte est autorisée pour le contrôle des vivaces sur quelques cultures, mais ce type de pratique reste très rare.

Le maïs et le soja pas encore concernés

Selon l'AFP, Kellogg a parallèlement commencé à recueillir plus d'informations sur l'utilisation des **produits phytosanitaires** chez les agriculteurs à qui l'entreprise achète ses matières premières et a déjà engagé certaines actions pour réduire l'utilisation des **pesticides**. « Nous travaillons actuellement avec nos fournisseurs et d'autres parties prenantes à un plan d'actions pour 2025 », indique le groupe dans un courriel.

Le groupe agroalimentaire n'a en revanche pas explicitement évoqué l'utilisation du glyphosate sur le maïs ou le soja cultivé par ses fournisseurs, sachant que la grande majorité de ces produits agricoles est génétiquement modifiée aux États-Unis pour résister aux pesticides.